





*Le traitement de la diversité linguistique et culturelle à l'école: comment « unir sans confondre et distinguer sans séparer »*

S. Lucchini, S. El Karouni & D. Van Muysewinckel  
Centres de recherche Valibel & CEDILL  
Université catholique de Louvain  
lucchini@rom.ucl.ac.be



*Jusque quand et de quelle manière les élèves nouvellement arrivés doivent-ils être considérés comme tels ?*

- Jusqu'au moment où on peut espérer une intégration réussie dans l'enseignement pour tous
- Intégration réussie: les mêmes acquis que les autochtones (scolaires, linguistiques, culturels)
- ♦ Jusque quand les dispositifs d'accueil doivent-ils être maintenus pour les « primo-arrivants » ?
  - Jusqu'au moment où ils auront produit une égalité des acquis
- ♦ Quels dispositifs sont en mesure de produire une égalité des acquis ? Après combien de temps ? Pourquoi ?



*Jusque quand et de quelle manière les élèves nouvellement arrivés doivent-ils être considérés comme tels ?*

- ♦ L'expérience belge: immigration très ancienne et très récente
- ♦ En fonction de l'expérience belge (et francophone) réponses à deux sous-questions:
  - Dispositifs d'intégration scolaire en Belgique: dans quelle mesure ont-ils permis l'acquisition des compétences scolaires ?
  - Quelles sont les conditions de cette (non-)acquisition ?
- ♦ Quelles implications pour des politiques éducatives: changement, maintien ou prolongement de ces dispositifs ?



*Schéma de l'exposé*

- ♦ L'enseignement belge (et francophone) face à la question de la migration
  - La migration ancienne et récente en Belgique
  - Les dispositifs scolaires d'intégration
- ♦ Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs sur l'intégration scolaire
  - Les acquis scolaires des jeunes issus de l'immigration
  - Les acquis scolaires des primo-arrivants
- ♦ Comprendre les trajectoires scolaires des élèves issus de l'immigration
- ♦ En conclusion: quelques propositions pour « unir sans confondre et distinguer sans séparer »



### *Schéma de l'exposé*

- ♦ L'enseignement belge (et francophone) face à la question de la migration
  - La migration ancienne et récente en Belgique
  - Les dispositifs scolaires d'intégration
- ♦ Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs sur l'intégration scolaire
  - Les acquis scolaires des jeunes issus de l'immigration
  - Les acquis scolaires des primo-arrivants
- ♦ Comprendre les trajectoires scolaires des élèves issus de l'immigration
- ♦ En conclusion: quelques propositions pour « unir sans confondre et distinguer sans séparer »



### *L'enseignement belge, et francophone, face à la question de la migration Bref historique de la migration en Belgique*

- ♦ Immigration ancienne: 3-3,5% entre la moitié du XIX siècle et la première guerre mondiale (Stengers 1992; Grimmaux 1992)
- ♦ Accords avec d'autres Etats pour l'immigration de masse: Italie 1946, Espagne et Portugal 1956, Grèce 1957, Maroc et Turquie 1964 (Morelli 1992)
- ♦ Personnes faiblement scolarisées et parlant souvent des langues régionales minoritaires parfois uniquement orales



*L'enseignement belge, et francophone, face à la question de la migration*  
**Bref historique de la migration en Belgique**

- ◆ Immigration sélective après 1974:
  - Regroupement familial
  - Droit d'asile
  - Permis de travail spécifiques
  - Études
  - Libre circulation UE (Martiniello & Rea 2001)
  
- ◆ Taux stable autour de 8% en Belgique depuis 1980 (Eurydice 2004) malgré les naturalisations, après 1984 (problème des estimations)



*L'enseignement belge, et francophone, face à la question de la migration*  
**Situation actuelle**

- ◆ Au 1er janvier 2004 (INS), les personnes de nationalité étrangère représentent plus de 8,2% de la population totale (860.287 individus)
- ◆ A Bruxelles
  - Les étrangers représentent 26,3% de la population (9,1% en Wallonie)
  - On estime à 40% le nombre de personnes d'origine étrangère
  - 36 groupes nationaux importants, dont les Marocains, les Italiens, les Espagnols, les Portugais et les Turcs (l'immigration historique) (INS)



*L'enseignement belge, et francophone, face à la question de la migration*  
**Situation actuelle**

- ♦ Flux continu de primo-arrivants: en 2005, 90.000 entrées dans le pays (INS)
- ♦ Les nouveaux arrivants proviennent de
  - L'Europe des 15
  - L'Europe de l'Est, nouveaux membres UE ou non (Pologne, Russie)
  - L'Afrique centrale
  - L'Asie
- ♦ Population plus scolarisée que celle appartenant à l'immigration historique



*L'enseignement belge, et francophone, face à la question de la migration*  
**Les élèves issus de l'immigration**

- ♦ Pas d'informations concernant le nombre d'élèves issus de l'immigration
  - L'estimation des élèves d'origine immigrée est complexe (50% à Bruxelles ?)
- ♦ Pas d'informations concernant les langues parlées par les élèves
  - Les recensements linguistiques sont interdits
- ♦ Pas d'informations concernant les nationalités actuelles ou à l'origine
  - Les statistiques ethniques des écoles ne sont plus disponibles (mais 100% d'élèves d'origine immigrée dans certaines classes de Bruxelles)



### *Schéma de l'exposé*

- ♦ **L'enseignement belge (et francophone) face à la question de la migration**
  - La migration ancienne et récente en Belgique
  - **Les dispositifs scolaires d'intégration**
- ♦ **Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs sur l'intégration scolaire**
  - Les acquis scolaires des jeunes issus de l'immigration
  - Les acquis scolaires des primo-arrivants
- ♦ **Comprendre les trajectoires scolaires des élèves issus de l'immigration**
- ♦ **En conclusion: quelques propositions pour « unir sans confondre et distinguer sans séparer »**



### *L'enseignement belge, et francophone, face à la question de la migration Les dispositifs scolaires d'intégration*

- ♦ **Conscience tardive de la permanence de la population immigrée**
- ♦ **Depuis les années 80, mesures pour l'intégration socio-politique et l'interculturalité, qui se poursuivent encore aujourd'hui**
- ♦ **Depuis les années 80, mesures pour l'intégration scolaire**
  - Dispositifs compensatoires non spécifiques
  - Dispositifs compensatoires spécifiques
  - Dispositifs d'enrichissement (Collier & Crawford 1998)



*L'enseignement belge, et francophone, face à la question de la migration*  
**Dispositifs compensatoires non spécifiques**

- ♦ Soutien aux écoles qui accueillent des élèves issus de l'immigration et de milieu défavorisé
  - Dans des « zones d'éducation prioritaire » (1989)
  - Par une « discrimination positive » (1998)
    - Réduction du nombre d'élèves par classe
    - Financement de projets. P.ex. : Création et gestion de bibliothèques scolaires; Aide logopédique; Engagement de médiateurs scolaires pour les contacts famille-école
- ♦ Grande diffusion de ces dispositifs non spécifiques



*L'enseignement belge, et francophone, face à la question de la migration*  
**Dispositifs compensatoires spécifiques**

- ♦ L'enseignement des LCO
  - Depuis les années 70 pour l'italien
  - Chartes de partenariat depuis 1996 dans le but de « renforcer l'identité des jeunes issus de l'immigration par une ouverture aux langues et cultures d'origine destinée à tous »
- ♦ L'enseignement de la langue de l'école
  - Heures d'adaptation à la langue française (1984, 1998)
  - Classes-passerelles (2001)
- ♦ Peu d'adhésions aux Chartes de partenariat (mais grande diffusion de l'enseignement de l'italien aux Italiens, en tant que « langue immigrée »)
- ♦ Classes-passerelles en nombre limité



*L'enseignement belge, et francophone, face à la question de la migration*  
**Les classes-passerelles**

- ♦ « Structure d'enseignement visant à assurer l'accueil, l'orientation et l'insertion optimale de l'élève primo-arrivant dans l'enseignement fondamental ou secondaire » (Décret 2001, art. 2),
- ♦ Par « l'apprentissage intensif de la langue française pour ceux qui ne maîtrisent pas suffisamment cette langue et une remise à niveau adaptée pour que l'élève rejoigne le plus rapidement possible le niveau d'études approprié » (Décret 2001, art. 8).
  - Au moins 15 heures hebdomadaires de français
  - Au moins 8 heures hebdomadaires de mathématiques



*L'enseignement belge, et francophone, face à la question de la migration*  
**Les classes-passerelles: restrictions**

- ♦ Temps limité: d'une semaine à six mois, voire un an
- ♦ Enfants bénéficiaires
  - Enfants de réfugiés ou candidats réfugiés ou apatrides
  - Enfants en provenance de pays reconnus comme étant en voie de développement
  - Enfants résidant depuis moins d'un an sur le territoire belge
- ♦ Nombre limité de classes (14 pour l'enseignement primaire et 16 pour l'enseignement secondaire à Bruxelles; ou rattachées à un Centre pour réfugiés en Wallonie)





*L'enseignement belge, et francophone, face à la question de la migration*  
**Les dispositifs d'enrichissement**

- ♦ Activités interculturelles dans les écoles qui ont adhéré aux Chartes du partenariat, mais peu nombreuses
- ♦ Projets d'Eveil aux langues (2003), dans un nombre d'écoles très limité (Blondin & Mattar 2006)
- ♦ Mais:
  - Place très limitée de la perspective interculturelle dans les programmes officiels (Lucchini & El Karouni 2006)
  - Les langues de l'immigration sont peu présentes dans l'offre des langues pour tous dans l'enseignement secondaire (Fabry & Lucchini 2003; Lucchini 2006).
- ♦ Incidence minime des dispositifs d'enrichissement



*L'enseignement belge, et francophone, face à la question de la migration*  
**Conclusions à propos des dispositifs d'intégration**

- ♦ Diffusion
  - Diffusion des dispositifs compensatoires non spécifiques
  - Impact limité des dispositifs compensatoires spécifiques
  - Quasi-inexistence des dispositifs d'enrichissement
- ♦ Logiques de concentration des élèves immigrés
  - Renforcement « positif » de la concentration dans le cas des dispositifs non spécifiques
  - Effet « souhaité » dans le cas des dispositifs spécifiques



*L'enseignement belge, et francophone, face à la question de la migration*

- ♦ Effet de concentration souhaité, en ce qui concerne les classes-passerelles:
  - A cause du nombre limité de classes, fixé par le décret
  - A cause de la spécificité des besoins : « Loin de vouloir créer des ghettos, c'est au milieu des autres enfants, des autres adolescentes et adolescents que le décret leur assure une place. Mais parce qu'ils ont des besoins spécifiques, une structure spécifique est mise à leur service: la classe-passerelle (Projet de décret, 2001)
  - Mais aussi à cause du risque encouru par les autres élèves: « Précisons aussi que, ne pas prendre en compte ces enfants et ces adolescents, ce serait également pénaliser les écoles qui les accueillent et à travers elles, les autres élèves de ces écoles » (Projet de décret, 2001)



*Primo-arrivant jusque quand ?  
Les effets des dispositifs sur l'intégration des  
élèves issus de l'immigration*

- ♦ Jusque quand les dispositifs d'accueil doivent-ils être maintenus pour les « primo-arrivants » ?
  - Jusqu'au moment où ils ont produit une égalité des acquis
- ♦ Quels dispositifs sont en mesure de produire une égalité des acquis ? Après combien de temps ? Pourquoi ?
- ♦ Effet des dispositifs
  - non spécifiques sur les acquis des élèves issus de l'immigration
  - spécifiques sur le parcours des enfants primo-arrivants sortis des classes-passerelles



### *Schéma de l'exposé*

- ♦ L'enseignement belge (et francophone) face à la question de la migration
  - La migration ancienne et récente en Belgique
  - Les dispositifs scolaires d'intégration
- ♦ **Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs sur l'intégration scolaire**
  - Les acquis scolaires des jeunes issus de l'immigration
  - Les acquis scolaires des primo-arrivants
- ♦ Comprendre les trajectoires scolaires des élèves issus de l'immigration
- ♦ En conclusion: quelques propositions pour « unir sans confondre et distinguer sans séparer »



### *Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs Les acquis scolaires des jeunes issus de l'immigration en Belgique: PISA 2000*

- ♦ Niveau en lecture, mathématique et sciences chez des jeunes de 15 ans, dans 32 pays en en 20 langues (moyenne internationale fixée à 500)
- ♦ Catégorisations selon le lieu de naissance des élèves et celui des parents
- ♦ Catégorisations selon la langue parlée à la maison
- ♦ Catégorisations selon le niveau socio-économique des parents
- ♦ Catégorisations selon le sexe



*Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs*  
*PISA 2000: autochtones vs immigrés*

- ♦ En Belgique (OCDE 2001), pour la lecture:
  - Autochtones: 522
  - Première génération (née à l'étranger): 431
  - Deuxième génération (parents nés à l'étranger) : 411
  
- ♦ En Belgique francophone (Lafontaine et al. 2003)
  - Autochtones: 495
  - Première génération: 414
  - Deuxième génération: 406



*Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs*  
*PISA 2000: langue du test ou autre langue officielle vs langue minoritaire*

- ♦ En Belgique (OCDE 2001), pour la lecture:
  - Langue du test ou autre langue officielle : 518
  - Langue minoritaire: 403
  
- ♦ En Belgique francophone (Lafontaine et al. 2003)
  - Langue du test ou autre langue officielle : 488
  - Langue minoritaire: 394



*Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs*

### *Les acquis scolaires des jeunes issus de l'immigration en Belgique: PISA 2003*

- ♦ Niveau en mathématiques, mais aussi en sciences, en lecture, en résolution de problèmes (jeunes de 15 ans)
- ♦ Rapport spécifique sur les enfants issus de l'immigration, de première et de deuxième générations (OECD 2006), pour 17 pays
- ♦ La migration a-t-elle un impact spécifique sur les résultats des jeunes, en plus du niveau socio-économique ?



*Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs*

### *PISA 2003: quatre résultats majeurs en ce qui concerne la Belgique*

- ♦ 1. La première génération a des résultats inférieurs à ceux des autochtones.  
En mathématique, l'écart est très important (109 points)
- ♦ 2. La deuxième génération ne performe pas beaucoup mieux que la première.  
Elle obtient parfois de moins bons résultats (résolution de problèmes)



*Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs*

## *PISA 2003: quatre résultats majeurs en ce qui concerne la Belgique*

- ◆ 3. Les faibles performances sont liées
  - à l'appartenance socio-économique de ces populations
  - mais également à une spécificité immigrée

Spécificité immigrée comme caractéristique des élèves

- Diversité de langue
- Âge d'arrivée dans le pays

Spécificité immigrée comme caractéristique des écoles



*Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs*

## *PISA 2003: quatre résultats majeurs en ce qui concerne la Belgique*

- ◆ 4. Spécificité immigrée comme caractéristique des écoles

Concentration des élèves issus de l'immigration dans certaines écoles, qui deviennent « ethniques »

- Quasi-marché de l'enseignement
- Liberté dans les programmes
- Sélection continue
  - orientations précoces et redoublements
  - organisation en filières hiérarchisées - enseignement général, technique et professionnel

Les écoles « ethniques » ont des résultats inférieurs



*Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs  
PISA 2000 et 2003: conclusions*

- ♦ Les jeunes issus de l'immigration n'ont pas les mêmes acquis que les autochtones (la troisième génération n'est pas mise en évidence)
- ♦ Les autres pays à forte immigration ont des profils similaires. Exceptions: le Canada et l'Australie
- ♦ Nécessite d'augmenter l'attention spécifique aux élèves primo-arrivants ?
- ♦ Qu'en est-il des résultats des classes-passerelles ? Vers une meilleure intégration des primo-arrivants d'aujourd'hui ?



*Schéma de l'exposé*

- ♦ L'enseignement belge (et francophone) face à la question de la migration
  - La migration ancienne et récente en Belgique
  - Les dispositifs scolaires d'intégration
- ♦ **Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs sur l'intégration scolaire**
  - Les acquis scolaires des jeunes issus de l'immigration
  - **Les acquis scolaires des primo-arrivants**
- ♦ Comprendre les trajectoires scolaires des élèves issus de l'immigration
- ♦ En conclusion: quelques propositions pour « unir sans confondre et distinguer sans séparer »



*Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs*

### *Les acquis scolaires des primo-arrivants: vers un parcours de réussite ?*

1ère recherche (Maravelaki & Collès 2004) sur:

- L'évaluation du niveau atteint en français après un an passé en classe-passerelle, en vue du passage dans l'enseignement ordinaire
- Les pratiques des enseignants et leurs besoins

♦ Résultats:

- Satisfaction globale des enseignants (prise de conscience de la légitimité de la différence de langue et de culture)
- Mais caractère « isolé » de ces classes
- Manque de méthodes, programmes et moyens
- Apprentissage de la langue de l'école réel mais non suffisant
- Problème des élèves sous-scolarisés dans leur pays d'origine



*Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs*

### *Les acquis scolaires des primo-arrivants: vers des parcours de réussite ?*

♦ 2ème recherche (Van Musewinkel, en cours) sur,  
entre autres:

- La trajectoire scolaire des ex-primo-arrivants à la sortie de la classe passerelle (au niveau de l'enseignement secondaire)
- L'évaluation faite par les enseignants

♦ Résultats provisoires

- Orientations vers les filières plus manuelles, moins prestigieuses ou vers les filières de relégation
  - Difficultés d'apprentissage du français ET du néerlandais,
  - Mais aussi manque de collaboration entre enseignants et conditions trop restrictives du décret (temps, bénéficiaires)





*Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs*

### *L'effet des classes-passerelles: conclusions*

- ♦ Apprentissage des langues de l'école non suffisant, notamment pour les élèves sous-scolarisés
- ♦ Insertion tôt ou tard dans une structure sélective et hiérarchisée, sans aide
- ♦ Pas de modification des orientations vers les filières de relégation
- ♦ Les primo-arrivants d'aujourd'hui : même situation scolaire que les élèves issus de l'immigration, demain



*Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs*

### *L'effet des dispositifs compensatoires non spécifiques ou spécifiques: conclusions*

- Quels dispositifs sont en mesure de produire une égalité des acquis ? Après combien de temps ? Et pourquoi ?
- ♦ Aucun dispositif ne permet l'acquisition de compétences linguistiques à parité avec les autochtones
- ♦ Question de temps, en ce qui concerne les classes-passerelles ? Besoin d'un enseignement de qualité pendant 5-6 ans (Collier 1998)
- ♦ Effet pervers ?
  - Les dispositifs spécifiques augmentent la concentration des élèves issus de l'immigration
  - Discrimination : positive ou négative ? Evitement du D+ de la part des autochtones



*Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs*

### *L'effet des dispositifs compensatoires non spécifiques ou spécifiques: conséquences*

- ◆ Manque de temps ?
  - Prolonger des dispositifs de premier accueil. Primo-arrivants pour toujours ?
  - Garantir un enseignement de qualité. Est-ce possible ?
- ◆ Effet pervers ?
  - Envisager d'autres dispositifs. Mais lesquels ?
  - Envisager des dispositifs qui permettent de gérer la spécificité des élèves issus de l'immigration à l'intérieur du système éducatif pour tous. Mais comment gérer une diversité aussi radicale que la diversité de langue ?
- ◆ Hypothèses sur la formation des trajectoires scolaires des élèves issus de l'immigration



### *Schéma de l'exposé*

- ◆ L'enseignement belge (et francophone) face à la question de la migration
  - La migration ancienne et récente en Belgique
  - Les dispositifs scolaires d'intégration
- ◆ Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs sur l'intégration scolaire
  - Les acquis scolaires des jeunes issus de l'immigration
  - Les acquis scolaires des primo-arrivants
- ◆ **Comprendre les trajectoires scolaires des élèves issus de l'immigration**
- ◆ En conclusion: quelques propositions pour « unir sans confondre et distinguer sans séparer »



### *Comprendre les trajectoires scolaires des élèves issus de l'immigration*

- ◆ Parmi les facteurs non institutionnels pointés par l'OECD (2006): la diversité de langue
- ◆ Mais
  - Les jeunes d'origine immigrée, en Belgique francophone, sont francophones
- ◆ Donc
  - Difficultés d'apprentissage du langage scolaire
  - Le langage scolaire nécessite en effet un long apprentissage, même pour les élèves autochtones



### *Comprendre les trajectoires scolaires des élèves issus de l'immigration* *Difficultés d'apprentissage du langage scolaire*

- ◆ En relation avec la manière dont la langue s'apprend
  - Dans un milieu socio-économiquement défavorisé
  - Dans un contexte scolaire compétitif
  - Dans un contexte social marqué par la stigmatisation ethnique
- ◆ Rencontre entre des pratiques (familiales, groupales) d'élèves avec des pratiques d'enseignants
  - Pratiques langagières plus que linguistiques, du côté des élèves
  - Pratiques différenciées fondées sur des représentations des langues des élèves, du côté des enseignants



*Comprendre les trajectoires scolaires des élèves issus de l'immigration*  
*Des pratiques langagières des élèves*

- ♦ Pour des raisons sociolinguistiques, faible exposition au langage de l'école
  - À la fonction référentielle vs communicative (Espéret 1987, 1991)
  - Aux tâches linguistiques indépendantes du contexte vs tâches communicatives et conversationnelles (Cummins 2000)
  - Aux fonctions scripturales vs orales (Lahire 1993)
  - A la langue de scolarisation (Chiss 2005) écrite
  - Aux activités qui forment les compétences métalinguistiques qui mènent à l'écrit (Lucchini 2002, 2005)



*Comprendre les trajectoires scolaires des élèves issus de l'immigration*  
*Des pratiques langagières des élèves:*  
*conclusion*

- ♦ Non-connaissance de la langue de l'école ?
- ♦ Les enfants, qu'ils soient primo-arrivants ou non, ne maîtrisent pas les compétences nécessaires à la lecture/écriture, dans aucune langue
- ♦ Pour les enfants primo-arrivants, immigrés ou d'origine immigrée, **la vraie langue étrangère est la langue écrite**
- ♦ L'acquisition du langage écrit concerne **tous les élèves**



*Comprendre les trajectoires scolaires des élèves issus de l'immigration*  
*Des pratiques différenciées fondées sur des représentations des langues des élèves*

- ♦ Le quasi-marché concentre les enfants en difficulté avec la langue écrite
- ♦ Recherche en cours (El Karouni) sur les pratiques des enseignants de français dans les écoles secondaires ethniques
- ♦ Pratiques de transmission de la norme linguistique (du « bon français »)



*Comprendre les trajectoires scolaires des élèves issus de l'immigration*  
*Des pratiques différenciées fondées sur des représentations des langues des élèves*

- ♦ Exploration de l'effet qu'ont sur les pratiques les représentations des enseignants à propos des élèves issus de l'immigration
  - P.ex: Les représentations « ethniques » en termes de diversité de langue ou de culture
- ♦ Effet aux niveaux des « attentes linguistiques » (effet Pygmalion) : tolérance normative
- ♦ Renforcement de l'inégalité des acquis par l'inégalité des objectifs

*Comprendre les trajectoires scolaires des élèves issus de l'immigration*

### *Conclusion*



- ◆ Spécifique aux primo-arrivants: méconnaissance des aspects communicatifs de la langue. Acquisition rapide
- ◆ Commun à tous: nécessité d'acquérir le langage écrit. Différences initiales d'acquis. Apprentissage lent
- ◆ Lecture ethnicisée des difficultés langagière et diminution des objectifs linguistiques: manque de scolarisation

### *Schéma de l'exposé*



- ◆ L'enseignement belge (et francophone) face à la question de la migration
  - La migration ancienne et récente en Belgique
  - Les dispositifs scolaires d'intégration
- ◆ Primo-arrivant jusque quand ? Les effets des dispositifs sur l'intégration scolaire
  - Les acquis scolaires des jeunes issus de l'immigration
  - Les acquis scolaires des primo-arrivants
- ◆ Comprendre les trajectoires scolaires des élèves issus de l'immigration
- ◆ En conclusion: quelques propositions pour « unir sans confondre et distinguer sans séparer »



*Propositions pour « unir sans confondre et distinguer sans séparer »  
Les politiques éducatives*

- ♦ Prolonger la durée des dispositifs d'accueil OU gérer la diversité linguistique et culturelle à l'intérieur du système éducatif ?
- ♦ Dispositifs spécifiques si les compétences à acquérir sont spécifiques
- ♦ Les seules compétences spécifiques à acquérir sont les aspects communicatifs oraux de la langue pour les primo-arrivants, à un niveau de base
- ♦ Les structures d'accueil (facultatives) devraient dès lors se limiter qu'à ces aspects communicatifs oraux (à définir - Portfolio européen des langues)



*Propositions pour « unir sans confondre et distinguer sans séparer »  
Les politiques éducatives*

- ♦ Dispositifs communs si les compétences à acquérir sont communes
  - Empêcher la ségrégation scolaire par des moyens institutionnels
  - Méthodologie de travail pour les groupes de niveau hétérogène
  - Pour « unir sans confondre et distinguer sans séparer » (Centre Bruxellois d'Action Interculturelle): égalité des objectifs (des droits) à partir d'une diversité reconnue de trajectoires
- ♦ Comment gérer à la fois l'unité et la diversité dans une classe ?



*Propositions pour « unir sans confondre et distinguer sans séparer »*  
**Méthodologie de travail pour les groupes de niveau hétérogène**

- ♦ Fixer les mêmes objectifs pour tous
- ♦ Niveau didactique
  - Travailler le langage, les compétences communes de lecture et écriture
  - Décomposer les compétences de lecture et d'écriture en paliers d'acquisition, avec une programmation précise
  - Créer des dispositifs de compensation en fonction de cette programmation
  - Traiter la diversité des langues et cultures par des dispositifs d'enrichissement



*Propositions pour « unir sans confondre et distinguer sans séparer »*  
**Méthodologie de travail pour les groupes de niveau hétérogène**

- ♦ Fixer les mêmes objectifs pour tous
- ♦ Niveau pédagogique (Crahay 2000)
  - Favoriser le travail coopératif
  - Travailler par groupes de niveau flexibles
  - Décloisonner les classes horizontalement et verticalement
  - Revoir les systèmes d'évaluation en tenant compte de cette structure d'enseignement





*Propositions pour « unir sans confondre et distinguer sans séparer »*  
**Méthodologie de travail pour les groupes de niveau hétérogène**

- ♦ Fixer les mêmes objectifs pour tous
- ♦ Niveau organisationnel
  - Développer la recherche dans ces domaines
    - Recherches sur les apprentissages et moins sur l'enseignement
    - Recherches sur des dispositifs ciblés
  - Former les enseignants (f. technique et humaine)
  - Augmenter les temps de concertation des enseignants
  - Capitaliser les expériences
  - Centralisation des programmes d'étude et de formation des enseignants



*Jusque quand et de quelle manière les élèves nouvellement arrivés doivent-ils être considérés comme tels ?*

- ♦ Revoir l'ensemble du système éducatif pour intégrer l'élève linguistiquement et culturellement différent
- ♦ Revoir le système éducatif selon l'idée que la diversité concerne tous et fait partie de la normalité
- ♦ Dans ce cas, le primo-arrivant cesse d'être tel lorsqu'il a acquis des compétences spécifiques de communication de base dans la langue du pays
- ♦ Sinon, le primo-arrivant risque de ne jamais acquérir les mêmes compétences de lecture/écriture et de rester primo-arrivant pour toujours